Nicola di Cosmo, Michael Maas (eds.). Empires and Exchanges in Eurasian Late Antiquity: Rome, China, Iran and the Steppe, ca. 250-750

Simon Berger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50416>

DOI : 10.4000/abstractairanica.50416

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Simon Berger, « Nicola di Cosmo, Michael Maas (eds.). Empires and Exchanges in Eurasian Late Antiquity: Rome, China, Iran and the Steppe, ca. 250-750 », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 17, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 23 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50416> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50416>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2021.

Tous droits réservés

Nicola di Cosmo, Michael Maas (eds.). Empires and Exchanges in Eurasian Late Antiquity: Rome, China, Iran and the Steppe, ca. 250-750

Simon Berger

RÉFÉRENCE

Nicola di Cosmo, Michael Maas (eds.). Empires and Exchanges in Eurasian Late Antiquity: Rome, China, Iran and the Steppe, ca. 250-750. Cambridge : Cambridge University Press, 2018, 541 p.

- ¹ Ce volumineux ouvrage collectif rassemble en grande partie les textes présentés lors de la conférence « Worlds in Motion: Rome, China and the Eurasian Steppe in Late Antiquity », qui s'est tenue à Princeton en 2013, auxquels d'autres ont été ajoutés. Son objet principal est d'étendre la notion d'« Antiquité Tardive » ¹ initialement forgée pour évoquer le monde méditerranéen du Bas-Empire romain et des premiers siècles qui suivirent la chute de l'Empire romain d'Occident – à l'ensemble de l'Eurasie, ensemble géographique ici pensé comme ayant les vastes steppes pour centre et Rome, l'Iran et la Chine pour bordures. Il ne réunit pas moins de vingt-six contributions de la part de spécialistes des empires romains et byzantins, de l'Iran, de la Chine et de l'Asie centrale, réparties en trois grandes parties, auxquelles s'ajoutent une introduction par les éditeurs, Nicola di Cosmo et Michael Mass, et une conclusion par Averil Cameron. L'ensemble est complété par une copieuse bibliographie générale de quarante-sept pages et un index, et comprend également neuf cartes placées en début d'ouvrage, ainsi que trente-huit illustrations en noir et blanc disséminées à travers les contributions.

- 2 La première partie : « Historical Thresholds », offre un panorama des principaux ensembles géographiques et culturels de l'Eurasie, à savoir Rome, l'Iran, la Chine et la steppe. La deuxième partie : « Movements, Contacts, and Exchanges », aborde les diverses mobilités ayant cours dans ces espaces à cette période, ainsi que les interactions et contacts de tout type – culturels, religieux, commerciaux... Elle étudie les vecteurs de ces échanges, tels les marchands ou les religieux, notamment chrétiens ou bouddhistes, et les mouvements de populations à travers l'Eurasie. La troisième partie : « Empires, Diplomacy, and Frontiers », traite des restructurations politiques et sociales que connaissent à cette époque tous les espaces concernés, certains de ces changements étant entraînés par les contacts diplomatiques et militaires entre les divers acteurs étatiques de l'Eurasie.
- 3 Si certains chapitres sont davantage centrés sur un espace particulier ou un autre, d'autres adoptent un point de vue plus global. Certaines contributions intéressent plus directement les mondes iraniens, telles celles de Matthew P. Canepa, Rong Xinjiang, Frantz Grenet, Joel Walker ou Daniel T. Potts. Mais la force du livre réside justement dans la volonté de ses éditeurs de décroiser les divers champs et de montrer aux historiens spécialistes de tel ou tel espace eurasiatique en quoi leurs terrains d'étude étaient fondamentalement interconnectés – quand bien même la conscience de cette connexion n'était pas forcément vivace d'un bout à l'autre de l'Eurasie – et connaissaient des phénomènes communs au cours des cinq siècles de l'Antiquité Tardive. Un autre grand intérêt de cet ouvrage réside dans le décentrement bienvenu qu'il opère en faveur du monde de la steppe – qui n'est dès lors plus considéré comme un espace en marge des civilisations urbaines de la Chine, de l'Iran ou de Rome, mais occupe au contraire une position centrale – et la manière dont plusieurs contributions illustrent toute la complexité des entités politiques nomades, notamment celles de Michael Drompp, Sören Stark, Andrew Eisenberg, John Karam Skaiff ou Naomi Standen. C'est donc un livre d'une grande richesse, qui démontre toute la fécondité euristique du concept d'Antiquité Tardive eurasiatique.
-

AUTEURS

SIMON BERGER

Doctorant EHESS, CETOBAC, Paris